Analyse sociétale, économique, politique.

Respectable Loge, Pacifica, Orient de San Francisco, Région 3

Mots-clefs : Partage, Philosophie maçonnique

Une situation de crise dans une société démocratique justifie-t-elle une restriction des libertés ? La crise a fait apparaitre l'importance des relations en ligne et de la possession des technologies qui y sont relatives. Comment assurer l'égalité d'accès au numérique ?

Contexte :

La crise du COVID19 a infecté 8,85M (20% du taux mondial) d'individus aux Etats-Unis dont 227K (19.4% du taux mondial) sont décédés. Ces chiffres sont les résultats de la mauvaise gestion de la crise par le gouvernement fédéral américain. Les pays ont répondu différemment à cette crise sanitaire. Plusieurs, dont l'Amérique, ont opté pour le confinement à domicile qui, au 7 avril 2020, a concerné 4 milliards de personnes. La crise du COVID19 a autorisé l'interruption provisoire d'un certain nombre de valeurs essentielles pour les démocraties occidentales dont libertés de circulation et d'entreprendre, libertés de réunion et de manifestation ainsi que, de façon indirecte, droit à la vie privée et familiale et droit à l'éducation.

Les scientifiques de tous les pays en collaboration avec WHO ont fait quelques progrès dans leur recherche sur le COVID19 mais beaucoup reste à faire pour comprendre et combattre ce virus, limiter sa propagation qui augmente lors de la reprise économique, définir le profil des individus à risque, trouver des médicaments performants et créer un ou des vaccins pour contrôler l'infection. Une vraie course contre la montre pour stabiliser le taux d'infection et rétablir une vie semi-normale pour aider la reprise économique qui touche tant d'individus et entreprises dont beaucoup sont au bord de la faillite. Nous sommes déjà à plus de 7 mois d'interruption presque complète de l'activité économique ! Ce problème est mondial. Tous les pays semblent gérer cette crise différemment.

Le gouvernement républicain a réagi en accusant d'abord la Chine d'avoir répandu le COVID19 que President Trump appelle le « virus chinois » et a décidé de quitter l'organisation WHO ! Une décision irrationnelle en ces temps de crise mondiale.

Le gouvernement fédéral a aussi refusé d'imposer l'état d'urgence national et a laissé les états, les comtés et les villes décider des mesures à prendre. Les politiques locaux ont abdiqué la gestion de la crise et la réponse a l'épidémie aux experts et professionnels de la santé qui ont décidé des conditions de confinements, du port de masque et de la réouverture des institutions au détriment de la situation économique. Les résultats de cette décision et de ce manque de coordination nationale ont été néfastes car l'Amérique a aujourd'hui le plus grand nombre d'infections et surtout de décès (213K+) au monde! La base électorale du Président Trump croit avec ferveur que le COVID19 est une conspiration démocrate pour déstabiliser leur président et refuse comme lui le port de masque. Il y a une grande division des citoyens sur des lignes politiques à ce sujet. Le Président Trump, le personnel de la Maison Blanche, certains sénateurs et les Chefs d'état-major ont tous été infectés récemment. Leur manque de respect pour le port du masque et la distanciation est mise en cause.

La crise sanitaire et les actions incongrus du Président et des leaders républicains ajoutent à la grave division des citoyens américains pendant cette période d'élection. De plus aux USA, l'accès aux soins sanitaires n'est pas gratuit, l'accessibilité aux tests est réduite et le support gouvernemental des gens au chômage est en désarroi. La politisation et polarisation de la crise empêche une réponse unie qui prend en compte les soucis et problèmes économiques résultants des fermetures.
La pandémie a aussi souligné l'importance de l'accès au numérique et aux technologies qui le permettent pour les relations en ligne ainsi que le télétravail et l'enseignement en ligne. Malheureusement cet accès

n’est pas égalitaire et les plus démunis, les gens âgés, les enfants et les travailleurs manuels sont marginalisés basé sur l’inégalité de l’équipement.
Comme le COVID19 continue à se propager, nous n’aurons probablement pas un retour a la vie normale pour plusieurs mois et les voyages entre pays sont toujours limités. Pays démocratique ou non, tous les gouvernements se trouvent en situation d’imposer des restrictions pour limiter leur taux de mortalité respectifs. Il y a des limites a la mondialisation et tout le monde n’est pas prêt à sacrifier les mêmes libertés car ils n’évoluent pas dans les mêmes conditions civiques.

Propositions d’actions

Les populations humaines sont socialement très différentes par leur culture et tendances politiques, et dans les pays démocratiques il semble que nous ayons atteint la limite de suppression de liberté acceptée.
L’absence de leadership et d’approche humaniste a la réponse du problème sanitaire et sociétal a eu des résultats néfastes. La crise a réveillé des valeurs et idées maçonniques de conscience par rapport à nos concitoyens. La situation que nous vivons est grave. La déclaration des droits de l’Homme de 1789 dit que « La liberté consiste à pouvoir faire ce qui ne nuise pas à autrui ». Le port de masque permet de se protéger soi-même en public et de respecter la vie des autres, amis ou étranger. Pouvoir rappeler ce fait a ceux qui refusent de porter le masque est important. Ce n’est pas une action politique ou une atteinte à notre liberté mais un moyen de se protéger de l’infection. Nous sommes tous responsables d’éviter l’infection en s’isolant et en suivant les consignes recommandées. En bon citoyen, il faut aussi protéger son voisin.

Partager notre philosophie de fraternité et égalité avec nos concitoyens est important.

Nous allons vivre avec ce virus encore pour plusieurs mois, même années comme nous le faisons avec la grippe pour laquelle nous avons des vaccins adaptés chaque année. Nous devrons faire face a d’autres virus dans le futur. Il est important que notre pays et les citoyens se préparent pour cette éventualité. Nous n’étions pas prêts du tout pour COVID19. Il est impératif que nous soyons prêts sur le plan sanitaire ainsi que sur le plan économique en réinventant les outils économiques. A la sortie du confinement, le télétravail semble rester une forme de travail à privilégier partout où cela est possible au moins jusqu’à qu’on puisse contrôler l’infection. Certaines entreprises – Google, Facebook, Tweeter… – ont déjà fait savoir qu’elles souhaitaient maintenir cette organisation au-delà de la crise sanitaire. La question du télétravail restera dans les mois et années qui viennent un sujet d’actualité. L’homme est un être social qui a besoin d’interactions physiques dans le plaisir comme le travail et les gens se sentent isolés à travailler virtuellement. Comment combiner ce désir avec le besoin d’éviter les infections ? En tant que maçons nous devons souligner l’importance de la solidarité entre citoyens et l’appliquer au niveau familial, entre amis, Frères et Sœurs ainsi que réfléchir a comment on peut aider autour de soi. La pandémie est un problème économique et de société, pas seulement sanitaire. Ce problème de vie en commun doit donc être réglé démocratiquement avec l’intervention des élus locaux qui gèrent la vie de la société. Nous avons appris beaucoup ces derniers mois et avons pu rouvrir des restaurants qui servent même à l’intérieur, plusieurs magasins sont maintenant ouverts ainsi que certaines écoles en appliquant des règles de port de masques, limites de nombre de clients/étudiants dans l’espace et la distanciation. Nous apprenons à vivre avec. Cette crise est un grand révélateur du disfonctionnement de nos démocraties.

Au point de vue de l’accès au numérique, il faut accélérer l’installation de l’accès au wifi dans les villes et villages, équiper les écoles, bibliothèques et autres centres publiques avec des ordinateurs de qualité pour qu’ils soient accessibles aux plus démunis. Il faut aussi développer un système de prêts d’ordinateurs pour aider les étudiants de tout âge d’une façon égalitaire. Notre nouvelle dépendance sur le numérique doit aussi être supportée avec des outils contre les cyberattaques. La crise a transformé un certain nombre de pratiques sociales relatives aux manières de vivre, de travailler, aux façons d’entretenir des liens sociaux, amicaux et familiaux.